



58^{ème} Session, Sous-Comité Scientifique et Technique (SCST)

Comité des Utilisations Pacifiques de l'Espace Extra-atmosphérique (UN COPUOS)

Point 12 de l'ordre du jour

Viabilité à long terme des activités spatiales **Long-Term Sustainability of Outer Space Activities**

Vienne, le 20 avril 2021

Madame la Présidente,

Avec l'adoption des 21 lignes de conduite aux fins de la viabilité à long terme des activités spatiales, le Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique a décidé d'établir un nouveau Groupe de travail sur le sujet. Le Sous-Comité scientifique et technique a reçu pour mandat d'en élire le Bureau au début de sa 57^e session, en février 2020. Comme nous le savons, aucun consensus n'a pu être trouvé à ce jour quant à la composition du Bureau et les travaux du Groupe de travail n'ont pas encore débuté alors même que la viabilité à long terme des activités spatiales se trouve plus que jamais menacée. Pour la Suisse, il est primordial que l'accès à l'espace et son utilisation puissent être garantis sur le long terme.

Dans ce contexte, la Suisse a proposé un candidat particulièrement qualifié et très expérimenté pour la présidence du Groupe de travail, le Prof. Thomas Schildknecht, Directeur de l'Observatoire de Zimmerwald de l'Université de Berne. Face aux difficultés à trouver un consensus, elle a proposé une co-présidence avec le candidat des Emirats Arabes Unis, mais ce format ne s'est malheureusement pas révélé acceptable par tous. Au vu de la persistance du blocage et dans la même volonté de facilitation de la formation d'un consensus, la Suisse a choisi de retirer son candidat dans l'espoir que les travaux de substance puissent commencer rapidement. Elle a apprécié le

geste du Japon qui avait retiré son candidat dans le même esprit de flexibilité et d'ouverture.

Alors que cette 58^e session débute malheureusement en l'absence d'un consensus sur la composition du Bureau, la Suisse en appelle à la responsabilité et la flexibilité de tous afin qu'une solution puisse être trouvée et que les travaux débutent sans délai.

Madame la Présidente,

La Suisse a contribué activement aux travaux sur la viabilité à long terme des activités spatiales au sein du Sous-Comité scientifique et technique depuis le début des discussions en 2009. Elle a par exemple proposé une ligne de conduite en 2014 (qui porte aujourd'hui la référence D.2) et organisé en juin 2019 un atelier sur les défis émergents et la nécessité d'établir un nouveau Groupe de travail sur ce sujet, atelier dont le résumé est disponible sous la cote A/AC.105/2019/CRP.16. Elle restera très engagée sur cette thématique au Sous-Comité conformément au mandat donné par le COPUOS en 2019.

La Suisse est persuadée que la collaboration internationale jouera un rôle déterminant dans notre capacité à maintenir l'espace utilisable sur le long terme. D'ailleurs, plusieurs des lignes de conduite adoptées en 2019 comprennent des éléments invitant les Etats à partager des données, à échanger des informations et à développer des standards communs ou de nouvelles procédures conjointes. La mise en œuvre des lignes de conduite requiert un effort concerté et sera favorisée par le partage d'expérience et le renforcement des capacités.

Dans cet esprit, la Suisse a co-organisé en novembre 2019, avec la Finlande, un atelier au niveau européen pour favoriser le partage d'expérience sur la mise en œuvre des lignes de conduite fraîchement adoptées. Plusieurs Etats, ainsi que l'Agence Spatiale Européenne et le Service Européen d'Action Extérieure de l'Union Européenne, ont pris part à cet échange très bénéfique. Il était prévu de le poursuivre, mais la pandémie a malheureusement bouleversé ce dessein.

Plus récemment, le Gouvernement suisse a débuté l'examen des bases juridiques nationales nécessaires à l'encadrement des activités spatiales. Dans ce contexte, seront considérées en particulier les questions d'autorisation et de surveillance continue des activités spatiales, de responsabilité, ainsi que d'immatriculation des objets spatiaux.

Madame la Présidente,

De nombreux instituts suisses sont très actifs dans plusieurs domaines de recherche et développement qui sont pertinents pour la viabilité à long terme des activités spatiales. C'est le cas par exemple de l'Observatoire de Zimmerwald, rattaché à l'Université de Berne, qui est à la pointe mondiale de l'observation des objets spatiaux, y compris les débris, et de leurs caractéristiques orbitales. L'Observatoire Physico-météorologique de Davos (PMOD), la Haute Ecole spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse (FHNW) et l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich (ETHZ) mènent des travaux dans le domaine de la météorologie spatiale. Ces recherches, souvent conduites dans le cadre de collaborations internationales, produisent des connaissances essentielles à la sécurité des opérations et à la viabilité des activités spatiales.

Enfin, une start-up suisse du nom de ClearSpace participe à la nouvelle mission de retrait actif de débris de l'Agence Spatiale Européenne. Ce projet vise à désorbiter VESPA, un adaptateur de charge utile de la fusée européenne Vega, lors d'une mission qui devrait être lancée en 2025. Elle permettra aussi de développer des technologies de rendez-vous et d'approche qui pourraient être utilisées ultérieurement pour le service sur satellites en orbite. Prolonger la vie opérationnelle des satellites et retirer les débris les plus dangereux des orbites sont autant de progrès participant à la viabilité à long terme des activités spatiales.

Madame la Présidente, je vous remercie.